

Clap de fin pour les régionaux

► **La saison 2017-2018 de volleyball régional** connaît son épilogue ce soir. Pour tous les adeptes de la manchette, ou presque, l'heure est au bilan.

► **Qui monte, qui descend?** Au gré des intentions de chacun, des incertitudes persistent.

Dans les catégories actives, ce sont aux volleyeurs de Porrentruy que revient l'honneur de boucler l'exercice. Ils sont les seuls, avec les filles de La Suze, à ne pas devoir encore remiser les baskets au placard. Les Bruntrutains seront engagés début avril lors des finales de promotion en première ligue. Leur troisième rang en 2e ligue interrégionale leur offrant la possibilité de viser l'espace de jeu supérieur, à l'instar de leurs camarades féminines qui ont échoué dans leur tentative il y a deux ans, les élèves de Mouad Naimi, après réflexion, sont finalement prêts à tenter l'aventure.

L'opportunité laissée par les Biennois de Volleyboys, titrés mais peu motivés à l'idée de smasher à nouveau plus haut, pourrait ainsi permettre de placer un deuxième représentant masculin jurassien en 3e division helvétique aux côtés du VBC Delémont. Pour cela, les Ajoulots devront remporter au moins un des deux duels qui se présentent à eux, soit samedi 7 avril à domicile (20 h 30) contre Aarau ou une semaine plus tard à Gelterkinden.

Dès lors, se pose une question: avec Volleyboys, les deux collectifs de Nidau et le VBC La Suze, sacré en 3e ligue, la 2e ligue interrégionale, qui restera liée à sa voisine neuchâteloise, ne sera-t-elle alimentée à l'avenir que de délégués du Sud de l'association Jura-Seeland? Rien n'est enco-



La fin de match entre les dames de Courfivres et celles de Porrentruy en 2e ligue. Le rideau est tiré sur presque tous les terrains.

re défini. «Il est possible que l'on fasse monter le deuxième de 3e ligue ou que l'on décide de ne pas faire descendre BMV 92, dernier de 2e ligue inter», relève Roland Zbinden, le responsable compétition pour la SVRJS.

La demande de Courtételle

Relégué à trois points des Imériens en 3e ligue – ah, ce fameux match perdu par forfait en ouverture de saison pour une licence manquante... –, Courtételle a en tout cas formulé une demande pour retourner dans les plus hautes sphères du volley régional. À noter que la 3e ligue masculine, à l'instar de ce qui se fait plus haut depuis trois ans, pourrait elle aussi prendre une dimension interrégionale à la rentrée prochaine. Le

conditionnel est là encore de mise. Le principe serait de disputer un premier tour par région suivi, dès Noël, de la création d'un groupe promotion qui réunirait les trois meilleurs représentants de chaque association. «L'objectif est de dynamiser cette ligue et de rendre le championnat plus intéressant», précise Roland Zbinden. Il est vrai que c'est certainement à ce niveau que la différence entre les formations de tête et celles à la traîne est la plus marquée.

Du côté féminin, Moutier devrait, en principe, quitter la 2e ligue. Les Prévôtoises – 1 victoire en 16 matches – croisent cependant les doigts pour bénéficier d'un repêchage. Cela dépendra certainement de l'issue que connaîtront les joueuses de l'Erguël dans leur opération promotionnelle. En cas d'as-

ension, le comité directeur devra alors opérer un choix: afin de constituer un championnat à dix équipes, soit il sauvera Moutier sur le tapis vert, soit il propulsera le troisième de 3e ligue – Tramelan – dans la ligue supérieure. Les réserves bruntrutaines et imériennes, qui ont dominé de la tête et des épaules leur exercice, filent quant à elles en 2e ligue.

Porrentruy fête d'ailleurs une deuxième ascension grâce à son organisation championne en 4e ligue (17 victoires en 18 matches). Elle remplacera dès septembre sa voisine de La Vendline, qui n'a pas eu les arguments suffisants pour sauver sa peau.

Reste encore à savoir si le club de l'Oiselier parviendra à tripler la mise avec son collectif masculin. Réponse dans deux semaines. **JULIEN BOEGLI**